

Où le père Abbé soumet les enfants aux grandes épreuves

Les chants des
moines de Saint
Martial inspirè-
rent, dit-t-on, les
troubadours.
Jaufré semble bien
le prouver...

L'hiver avait commencé, saison de neige qui éteint les guerres et laisse loisir de se chauffer au coin du feu, recevoir dames et barons, cousins et voisins, avec leurs filles. Malgré le deuil, il y eut encore du bon temps à La Tour. Pour la plus grande joie de tous, Jaufré y chantait comme on chantait à Saint-Martial, en faisant indéfiniment jouer sa voix sur la fin de chaque vers. L'anneau d'argent lui inspirait de nouvelles paroles qui parlaient du printemps qui allait revenir, de l'amour des chevaliers pour leur dame, de la valeur et de l'honneur... La petite Elina, sa cousine au clair visage, écoutait ravie. Il en oubliait tout le reste. Pâques approchait...

- Jaufré, mon fils, as-tu oublié ta promesse? s'écria le plus grand des deux religieux qui venaient d'arriver de Limoges.

C'était le Père Abbé de Saint Martial en personne, accompagné de frère Adémar. La situation était grave!

- Vénéré Père Abbé, je n'ai rien oublié, répondit le jeune seigneur. Mais... de quelle promesse parlez-vous...?

- Comment, mon fils, tu oses te parjurer vis-à-vis de Dieu et de Saint-Martial!

- Vénéré Père Abbé, c'est le frère Adémar qui a promis de me donner à saint Martial quand je n'étais qu'un enfant sans parents. Maintenant, j'ai retrouvé un père, une famille...

-... et un domaine qui revient à Saint Martial, qui t'a élevé depuis ce temps, rétorqua le Père Abbé, ne l'oublie pas!

- Non, il ne revient pas à Saint Martial, s'écria un jeune garçon qui venait d'entrer, mais à Alis et à son fils...

- Mon cousin a raison! ajouta une fillette qui l'accompagnait, car sans son intervention de Dame Blanche, jamais le seigneur Raoul ne lui aurait légué son héritage!

- Quoi? Qui osez-vous donc invoquer, esprits sataniques? s'écria le Père abbé, en faisant force signes de croix. Et vous

oubliez que notre frère Adémar savait tout!

- Père abbé, ce sont mes... neveux, ils sont sincères..., dit le frère Adémar qui essayait de s'interposer.

Mais le Père Abbé ne l'entendait pas.

